

nombreux, et le deviendra sans doute d'une manière effrayante ; lorsqu'on étudiera l'histoire des vers intestinaux hors de l'Europe : car, il faut le dire à la honte des voyageurs, on ne trouve encore décrite aucune espèce exotique de ce genre, et il y a lieu cependant de croire que les animaux des pays chauds en sont infestés, comme ceux de l'Europe, et même probablement davantage.

Linnaeus avoit réuni, par des considérations prises uniquement de leur tête, des vers fort différens par leur manière d'être et leur forme. Cette réunion étoit tolérable alors ; mais elle doit être proscrite aujourd'hui que le nombre des espèces est devenu très - considérable. C'est ce qui a déterminé Lamarck, d'après Goeze, Bloch et autres, à séparer des tænia, proprement dits, qui ne se trouvent que dans les intestins, ceux qui vivent dans des sacs et même au milieu des chairs, dans les tégumens et les

..